

Procès-Verbal

Séance du Conseil d'Établissement Elisabeth de Portes (CET)

Date : Mercredi 05 février 2025 à 19h30

Lieu : Association intercommunale Enfance et Ecole Asse et Boiron
Route de l'Ancienne Scierie 12, 1263 Crassier

Présence :

Quart	Prénom Nom	Présence
Représentants des autorités intercommunales	Florence Pénard Déléguée du Conseil Intercommunal	Oui
	Gaëlle Miani – Présidente Déléguée du Conseil Intercommunal	Oui
	Pascaline Keller Déléguée du Comité de Direction	Oui
	Sandrine Kilchenmann - Vice-Présidente Déléguée du Comité de Direction	Excusée
Représentants des professionnels actifs au sein de l'ESEP	Philippe Ducommun-dit-Boudry Directeur	Excusé
	Consuelo Job Enseignante primaire – Animatrice santé	Excusée
	Julie Collignon Enseignante primaire	Oui
	Martial Girardet Enseignant et doyen secondaire	Oui
Représentants des parents d'élèves de l'ESEP	Alessandro Magagna Eysins	Oui
	Lidia Piaget Chésereux	Oui
	Marie-Christel Ciliberto Eysins	Oui
	Virginie Otto – secrétaire La Rippe	Oui
Représentants des associations ou organisations locales concernées par la vie de l'ESEP	Alicia Perego Le Domaine Sous-Cors, Eysins	Excusée
	Gianluca Allaria Président du TC Chésereux-Gingins	Excusé
	Marie Karasiewicz Bibliothécaire	Oui
	Sarah Loutenbach Co-directrice UAPE Asse et Boiron	Oui

1. Appel

2. Approbation de l'Ordre du jour

L'ordre du jour est approuvé à l'unanimité

3. Approbation du Procès-Verbal de la séance du 27 novembre 2024

Le PV est approuvé à l'unanimité.

4. Communications de la Présidente

Gaëlle Miani annonce que Gianluca Allaria a annoncé sa démission donc elle demande si les membres ont des idées quant à une association qui serait intéressée pour la place. Lidia Piaget propose l'APE, qui a une membre qui serait intéressée de venir.

5. Communications des membres

❖ Autorités intercommunales

Pas de communication

❖ Professionnels actifs au sein de l'ESEP

Pas de communication

❖ Parents d'élèves

Pas de communication du quart parents.

Lidia Piaget prend la parole pour faire un point pour l'APE : l'association débute mais c'est un peu compliqué. Ils aimeraient organiser un événement avant la fin de l'année mais ce n'est pas encore fixé ; ni quoi ni où ni quand. Elle demande comment se passe la réservation des salles pour ce genre d'événement. Gaëlle Miani répond qu'ils peuvent s'adresser directement auprès des communes selon le nombre de personnes qu'ils pensent avoir.

Le comité de l'APE a peu de temps en ce moment pour s'occuper de l'APE car ils ont des vies professionnelles bien remplies, mais Lidia Piaget a été à la séance d'informations des 1P pour distribuer des flyers pour gagner des membres mais cela ne suffit pas encore, les membres peinent encore à venir.

❖ Milieux concernés par la vie de l'établissement scolaire

Sarah Loutenbach explique qu'ils ont ouvert un poste à 30% de coordination à l'inclusion, subventionné par la FAJE, et qu'elle a tout juste commencé à travailler avec cette personne, donc à voir comment cette collaboration va fonctionner.

Elle explique également que sa codirectrice quitte son poste cette semaine mais sa remplaçante, Sabine Pittet, prendra ses fonctions début mars.

Pour ce qui est de la formation qu'il y a eu pour les enseignants sur 3 sessions, il y a eu une bonne communication entre l'école et les UAPE, malgré des erreurs sur les inscriptions.

Elle remercie également les trois communes qui autorisent l'utilisation des salles de gym lorsque la météo ne permet pas de rester dehors. Même si les UAPE disposent de suffisamment de m² par enfant, cela est tout de même compliqué lorsqu'il fait mauvais durant plusieurs jours. C'est pourquoi elle espère que les deux communes qui ne l'autorisent pas actuellement (Borex et Chéserey) changent d'avis car c'est un gros plus pour les enfants. Apparemment pour Chéserey ce serait dû à un problème des concierges qui n'ont pas le temps de

nettoyer les salles alors que Borex-Crassier c'est un problème d'horaire au vu de l'occupation élevée des salles. Sarah Loutenbach précise que ce serait pour un après-midi par semaine et qu'elle a déjà demandé plusieurs fois mais qu'elle a toujours reçu une réponse négative. C'est pourquoi elle se permet d'en parler au sein du CEt, et elle sait que des parents souhaitent également faire la demande directement auprès de leur commune (Chésereux).

Pascaline Keller précise que pour Borex-Crassier, c'est l'AIAB qui gère cette salle donc elle peut faire un mail à l'AIAB.

Sarah Loutenbach répond que la secrétaire générale de l'AEE lui a dit qu'elle s'occupait d'écrire un mail à l'AIAB mais il faudrait encore contacter Chésereux, ce que Pascaline Keller propose de faire également.

Marie Karasiewicz fait un point statistique pour 2024 : la quantité de prêt a baissé mais les animations pédagogiques ont augmenté.

Lidia Piaget ajoute qu'effectivement elle voit que cela a beaucoup de succès, un anniversaire a même été annulé pour pouvoir être présent.

Marie Karasiewicz ajoute que la journée verte est en train d'être organisée, elle aura lieu le vendredi 11 avril et les enseignants sont informés, donc à voir comment cela va se faire et si elle peut organiser une journée mobilité douce en même temps ou non.

Elle ajoute également que le Grand Conseil vaudois a été interpellé au sujet de la Dark romance et a fait une réponse très complète. Les libraires sont normalement informés de ces livres mais pas ceux dans les supermarchés donc elle aimerait rendre les parents attentifs à cela.

Au niveau de l'affluence, les clubs de lecture fonctionnent bien, mais il n'y a que très peu de 11^{èmes} qui viennent à la bibliothèque. Elle pense que c'est aussi dû au fait que les classes de 11^{èmes} ne viennent pas dans le cadre des périodes scolaires et que cela ne les encourage pas à venir et qu'ils ont déjà leur assez de choses à lire en dehors pour avoir leur quota de lecture.

6. Points de situation

❖ Sondage de l'horaire scolaire

Alessandro Magagna présente les résultats des analyses effectuées par le quart parents suite au retour du sondage envoyé à tous les parents. Les résultats sont plutôt encourageants car il y a eu 486 réponses (437 familles), ce qui représente un taux de participation de 68% de familles de l'ESEP. Cela démontre que les parents répondent présents lorsqu'on leur demande leur avis, ce qui est plutôt bon signe pour les problématiques futures, si cela devait s'avérer nécessaire.

Alessandro Magagna et Virginie Otto détaillent les analyses du sondage, à l'aide du document « retour du sondage des horaires » - annexe I.

Pour ce qui est du sondage des horaires en tant que tel, c'est l'horaire 8h30 (48.8%) qui ressort, ainsi que le scénario de l'aménagement du secondaire sans changer celui du primaire (42%).

Après avoir effectué l'analyse brut de ces deux questions, le quart parents a décidé d'interpréter les résultats en les regroupant, car le sondage ne permettait pas aux parents de choisir l'horaire actuel de 7h40 dans la première question.

Ainsi, pour pouvoir créer ce cinquième choix d'horaire, le quart parents a sorti du pourcentage de réponses de la question « 8h » (car c'est l'horaire qui s'en

rapprochait le plus) le même nombre de parents qui ont choisi « statu quo » dans la deuxième question. Cela reste une interprétation, mais en utilisant des chiffres du sondage.

Quelle que soit le graphique choisi, cela démontre une tendance vers un changement d'horaire des secondaires autour de 8h30, mais sans toucher l'horaire des primaires.

Pascaline Keller et Martial Girardet souhaitent pondérer ce retour en disant qu'il y a quand même 43% des parents qui ont choisi l'horaire de 8h, qui n'est pas très éloigné du 7h40 actuel, donc une interprétation peut être faite que ces 43% de parents ne souhaitent pas de changement étant donné que c'est très proche du 7h40.

Le quart parents précise tout de même que les résultats de la question du choix entre les 4 scénarios proposés par le CEt démontrent que 74% des parents ont choisi de changer l'horaire, tous scénarios confondus.

Concernant la question si les parents souhaitent que leur enfant soit dans l'UAPE de leur village de domicile pour la tranche de l'après-midi, les parents ont répondu oui à 60% donc cela confirme le besoin en ce sens et appuie les discussions en cours entre l'école et les UAPE à ce sujet.

Pour ce qui est des moyens de transports : cela démontre que le moyen de locomotion le plus utilisé pour les primaires est les véhicules à moteur (plusieurs facteurs sont imaginés : sur la route pour aller au travail puisqu'ils commencent après les secondaires, les parents aiment bien les amener à l'école) alors que pour les grands il s'agit des transports scolaires ou à pied/trottinette (horaire plus tôt, sont suffisamment mature pour aller seuls, etc).

Pour les remarques dans la fin du sondage, plusieurs parents ont relevé que l'horaire du matin peut être ce qu'il est, mais en tout cas, les élèves finissent trop tôt l'après-midi.

Pour voir quelle suite donner à ce thème, il faudra attendre le retour des sondages des élèves et des enseignants.

❖ **Rémunération des accompagnants lors des camps pour les 5 et 6P**

Pascaline Keller n'a pas encore les informations car cela doit être mis dans le prochain budget. Estimation du montant demandé : 2'000.- CHF par année.

❖ **Demande de mise en place de casiers pour les élèves**

Martial Girardet a relancé les autorités par mail le 3 décembre mais n'a pas reçu d'accusé réception de l'AEE ou de l'AIAB. Pascaline Keller prend note de voir si le transfert a bien été effectué.

Martial Girardet indique que les initiatives fonctionnent bien dans le Conseil des Elèves et que c'est utile pour comprendre le fonctionnement de la politique. C'est cela son but, que la communication fonctionne entre tous ; cela permet de montrer le processus démocratique aux élèves.

Les classes ont également demandé s'il était possible de pouvoir assister à un Conseil Communal, ainsi qu'à une séance parlementaire.

Virginie Otto répond que des classes sont déjà venues assister à un Conseil communal à La Rippe.

Pascaline Keller rebondit que toutes les communes ont reçu cette demande et accueilleront les classes avec plaisir pour leur séance.

❖ **Idées de mises en place pour que les enfants utilisent le bus scolaire attribué**

Alessandro Magagna rappelle qu'il en était sorti de la discussion précédente qu'il serait bien que les parents reçoivent cette indication lors de la séance d'informations en début d'année. Martial Girardet va faire remonter cette information au Directeur de l'école pour que cela soit fait mais il ne sait pas si cela sera suffisamment efficace.

Florence Pénard précise que l'organisation des bus n'est actuellement pas assez clair, et que pour les parents qui sont attentifs à faire juste, une explication concise et claire suffira. Il y aura toujours des exceptions et des parents qui ne le feront pas, mais cela réduira quand même le problème.

7. Discussion collaborative sur le thème de l'année : la sécurité sur le chemin de l'école

❖ **Mises en place des journées Bike to Work & Journée à pied ou à vélo**

Virginie Otto communique qu'elle a été voir sur le site de Pro Velo pour voir ce qu'ils proposent car elle se souvient qu'en tant qu'écolière à Borex, les élèves avaient dû prendre leur vélo ou leur trottinette à l'école et ils avaient dû effectuer un parcours dessiné sur le terrain de basket pour apprendre les panneaux de circulation et les règles de base en situation « réelle ». Elle trouvait sympa l'idée de pouvoir proposer cela aux classes actuelles, mais le site internet n'a rien donné, il y a peu d'informations et l'inscription en ligne ne fonctionnait pas.

Gaëlle Miani précise que l'APE avait organisé cela il y a quelques années, donc peut-être qu'il faudrait les contacter directement.

Virginie Otto précise qu'elle a tout de même pu voir que Pro Velo organise un Bike to School qui est déjà tout prêt et qui ne se fait pas uniquement sur une journée, mais également sur toute l'année, ou sur un semestre, à choix, avec la possibilité de faire des équipes entre élèves pour se mettre la pression, avec des prix à la fin.

Pour Martial Girardet, il s'agit de deux événements distincts : l'événement sur un jour motivera ceux qui ne prennent habituellement pas le vélo, et celui sur le semestre sera pour ceux qui prennent déjà leur vélo.

Pour la journée à pied ou à vélo, qui aura lieu en septembre, Gaëlle Miani se demande s'il serait intéressant d'organiser un petit événement devant chaque école ce jour-là.

Pour le pedibus, Florence Pénard et Lidia Piaget ont essayé d'en proposer à La Rippe et à Chésereux, mais cela ne prend pas, les parents ne veulent pas s'engager.

Pour Florence Pénard, elle s'est rendue compte que les parents qui viennent déjà à pied continueront de le faire, pedibus en place ou non, et ceux qui viennent en voiture leur font car ils continuent ensuite directement leur route pour aller au travail. L'école de La Rippe étant sur l'axe principal, mettre un pedibus ne désengorgera pas le nombre de voiture autour de l'école.

Lidia Piaget la rejoint, et pense qu'il serait plus intéressant d'utiliser ce qui est déjà mis en place par Pro Velo et qui aura un impact dans le temps, plutôt qu'un pedibus qui aura un effet uniquement sur une journée.

Gaëlle Miani conclut que la mise en place de pedibus ou d'une journée à pied ou à vélo demanderait trop d'investissement pour le CEt pour une seule journée, mais à voir pour mettre un podomètre ou de voir ce que propose Pro Velo pour quelque chose sur du plus long terme.

Julie Collignon précise que si le CEt souhaite faire quelque chose à long terme, il faut que cela soit un projet d'établissement pour que les maîtres/maîtresses motivent leurs élèves car autrement ils vont perdre rapidement en motivation.

❖ **Autres propositions**

Virginie Otto souhaite remonter des remarques qui sont sorties à la fin du sondage sur les horaires, où les parents ont profité de ce moyen de communication pour signaler certains points :

- Dans le haut (ou le bas) de certaines communes, les chemins ne sont pas assez éclairés, ou alors il n'y a pas de trottoirs, ce qui fait que les parents ne laissent pas leurs enfants aller à pied à l'école, d'où l'utilisation de la voiture.

Alessandro Magagna rebondit que c'est le cas à Eysins où il a vu qu'il y a un début de mise en place d'éclairage sur poteau mais que cela n'a pas abouti.

Gaëlle Miani répond qu'Eysins est en train de mettre en place beaucoup de choses pour la mobilité douce, par la mise en place de voie verte, et un nouvel éclairage en fait partie.

Alessandro Magagna précise que les chemins concernés par ce qu'il a vu, ainsi que le passage piéton demandé par Petit-Eysins ne fait pas partie des axes retravaillés pour la mobilité douce donc pour lui le sujet est encore ouvert.

- Les parents demandent également si les communes peuvent aménager un environnement plus sécurisé pour la dépose en voiture des enfants devant les écoles. Même si on parle de mobilité douce, c'est une réalité que les parents travaillent plus qu'avant, et qu'ils déposent leurs enfants en partant travailler, et que cela ne va pas changer. Il serait donc intéressant que les communes se penchent sur le sujet.

Pascaline Keller et Martial Girardet répondent que c'est déjà mis en place à Borex/Crassier mais que cela ne fonctionne pas bien car les voitures y restent trop longtemps, et que certains parents préfèrent entrer dans le parking et déposer les enfants tout en haut, au plus près du préau, plutôt que sur la place mise à disposition.

Pascaline Keller précise que Borex est en train d'étudier pour savoir s'il ne faut pas améliorer cette zone, peut-être en bloquant simplement l'accès aux voitures.

Virginie Otto et Alessandro Magagna répondent que ce n'est sûrement pas la bonne solution car les parents ne feraient que déposer les enfants juste avant, ou dans des zones où ils ont pas le droit d'aller (bord d'un champ) et où il n'y aura peut-être même pas de trottoir. Interdire l'accès n'est peut-être pas le bon moyen de résoudre ce problème, mais il faudrait étudier pour aménager au mieux une dépose des enfants plus en sécurité.

Florence Pénard relate que depuis que la commune de La Rippe a mis en place le 30 km/h et les panneaux « Interdiction de se garer », cela va beaucoup mieux, et elle ne peut que conseiller aux autres communes de faire de même. Gaëlle Miani conclut que cela peut être remonté à chaque Conseil communal puisqu'il s'agit de décisions communales.

Marie Karasiewicz ajoute qu'elle a regardé s'il existe des publications ou livres sur le sujet (sécurité sur le chemin de l'école) mais il y en a peu donc elle n'a pas pu mettre grand-chose en place.

8. Divers et propositions

Néant

9. Agender la prochaine séance

La prochaine séance est agendée au 05 juin 2025 ; une invitation est donnée au Président du Conseil des Elèves.

La séance est levée à 21h30